

## Arts du spectacle

nne Marché est née en Picardie, dans l'Oise. Mais elle aurait pu naître ailleurs, son père étant militaire, elle a beaucoup déménagé. Elle se dit de partout et de nulle part.

Sa mère, quant à elle, est musicienne et lui inculque très tôt le goût de la musique. Anne apprend le violoncelle à partir de 7 ans et jusqu'à 16 ans au conservatoire. Dès l'âge de 10 ans, elle prend l'habitude de composer des chansons. Pour elle.

À 20 ans elle se marie, mais cela ne dure pas. Elle se retrouve seule avec ses deux filles. Il lui faut gagner sa vie. Elle se retrouve dans la capitale et enchaîne les petits boulots : employée de service, vendeuse de canapé... Puis à 26 ans elle envoie tout balader. Elle ne supporte plus ses collègues et le mépris de ses employeurs.

Elle décide alors de se lancer dans le montage d'un spectacle pour enfants en faisant tout elle-même, des affiches à la sérigraphie en passant par les textes. À cette époque elle côtoie de nombreux artistes à « l'Hôpital Ephémère », un squat qui réunit une foule hétéroclite de gens attirés par l'Art dans l'ancien hôpital Bretonneau, 2 rue Carpeaux dans le XVIII<sup>e</sup>.

Son spectacle pour enfants marche pendant un an... jusqu'au vol de sa voiture avec tout le matériel.

Elle décide alors de se perfectionner et de prendre des cours de comédie. Elle entre à la Formation aux Arts du Spectacle, rue Ganneron. C'est le chanteur-auteur-compositeur, bien connu dans les années 60, Guy Bontempelli qui dirige ce cours. Anne y apprend le chant, l'expression corporelle, l'écriture et la composition des chansons, le métier de comédien, du lundi au vendredi, de 9h00 à 17h00.

Pour financer ces cours, la troupe d'élèves donne des spectacles sur la côte normande à Deauville, Trouville... Anne joue Antigone, mais surtout se fait remarquer par son professeur pour ses qualités de chanteuse. Et au bout de deux ans et demi, celui-ci lui dit qu'elle peut désormais voler de ses propres ailes.

Son entrée dans le monde de la musique se fait à travers un groupe de rock « Haïdouz ». Elle écrit les chansons et elle est accompagnée par un guitariste qui, gagnant bien sa vie autrement, ne semble guère motivé. Le groupe se fixe ensuite à la frontière belge, dans un presbytère qu'il transforme en studio. Mais Anne s'aperçoit vite qu'elle est davantage là pour assurer l'intendance que pour ses talents d'artiste...

Elle déménage à quelques kilomètres de là et se retrouve en HLM ; c'est là qu'elle apprend la guitare pour devenir plus indépendante.

Elle enregistre alors un CD avec deux musiciens et commence à se produire sur scène. Et en 2000, alors qu'elle participe à un spectacle à Foissy-les Vézelay, elle a un véritable coup de foudre pour le Morvan et décide de quitter le Nord pour venir s'y installer. Elle habite au début à Brosses, à côté d'Asquin. Puis elle rencontre Nathalie Blondeau qui organise avec d'autres personnes un petit festival à Bonneçon, « Les fêtes en Mai ». Avec la compagnie « Persona Magica », sous la direction de Delmiro Iglésias on la verra jouer dans « La Famille Turis », « Guy et Guylaine », « Les aventures de madame Sophie », spectacle pour enfants dont elle est l'auteur. Sa formation de chanteuse et de comédienne lui permet aussi d'incarner de nombreux personnages dans le spectacle de cabaret très réussi « Les chianteuses » interprété en 2009 lors des « Petits plaisirs de Laroche ».









Le Morvan devient vite pour elle une terre d'accueil où elle se sent bien, où elle aime vivre, où elle arrive à composer. Elle continue de chanter et on la retrouve sur scène comme au festival *Ot Azoy* de Luzy.

Et les projets ne manquent pas. Après avoir travaillé avec la Compagnie du Globe, elle a des projets de comédie musicale à partir d'un texte d'économie domestique des années 1960 où la femme est traitée comme un être au service de son mari. Elle vient d'ouvrir à Lormes et à Asquins un atelier d'interprétation (chanson, textes, scénettes) pour adultes.

Et puis, avec Alain Buisson, qui a travaillé avec Bénabar et qui vit à St André en Morvan, elle s'apprête à sortir un troisième album, avec de nouvelles sonorités.

Anne Marché, qui avait choisi pour nom de scène Anna Marhad, sa traduction bretonne littérale, est désormais bien ancrée dans un autre massif granitique, le Morvan. ■







